profit (1226) (1). Guichard, baron de Montagny, lui devait également hommage pour une terre qui avait appartenu à Arod du Chol (2). Le même seigneur tenait aussi en fief d'Artaud de Roussillon divers droits de lods et ventes, de garde, de pêche dans les fossés du château de Chaponost, et de cens et servis sur 21 parcelles de terre situées au même lieu. Le baron de Montagny aliéna plus tard ces divers droits (1268) (3).

Les Lavieu étaient aussi au nombre des vassaux des seigneurs de Riverie. C'est ainsi qu'un acte de 1239 nous apprend que Bérard de Lavieu, seigneur d'Iseron, reçoit en fief de l'Église de Lyon tout ce qu'il possédait à la Chapelle-en-Vaudragon et à Aveize, sauf l'hommage qu'il devait au comte de Forez et au seigneur de Riverie (4).

Indépendamment de ces fiefs ou rentes nobles, dont nous ignorons la situation, les Lavieu possédaient encore divers droits de dime à Riverie même. Ainsi, en 1255, Girin, Pierre et Jean de Lavieu cèdent au chapitre de Saint-Paul de Lyon, tous les droits qu'ils avaient à Riverie, ainsi que la huitième partie des dimes de Montagny, de la Plaine et de Chavagnieu et, en outre, la dime des terres et vignes qu'ils possédaient dans les paroisses dudit chapitre et dans celle de Saint-Didier (5).

L'histoire de ce temps consiste presque tout entière dans le récit de semblables donations aux églises, des querelles des seigneurs avec les suzerains ecclésiastiques et des guerres privées entre possesseurs de fiefs. Les nom-

(1) Severt. *Histoire des Archevêques de Lyon*. p. 264.

(2) *Manuscrits de Guichenon*. t. XVIII. n° 105.

(3) *Mazures de l'Isle-Barbe*, p. 562.

(4) *Archives du Rhône*, G. 946.

(5) *Inventaires des titres de Saint-Paul*, f° 62.